

Dispacus strigosus (Roemer & Schultes) Holub, nouvelle espèce pour la France

par Nicolas Pax

Nicolas Pax, 9 rue des Angéliques, F-57000 Metz-Magny

Résumé – La cardère raide, originaire d’Ukraine et du sud de la Russie, a été découverte par l’auteur en août 2016 dans la vallée du Rupt de Mad en Meurthe-et-Moselle. Des prospections supplémentaires le long de cette vallée ont permis de découvrir deux autres stations beaucoup plus fournies. La plante pourrait exister ailleurs en Lorraine dans des biotopes similaires.

Mots-clés : *Dipsacus strigosus*, cardère raide, vallée du Rupt de Mad, Meurthe-et-Moselle, naturalisée, Russie, nouveau pour la France.

Introduction

La cardère raide est une grande Dipsacacée bisannuelle de 2 m originaire de Russie. Elle est naturalisée depuis au moins 40 ans en Grande Bretagne, Suède, Danemark, Pologne, Slovaquie, et, plus récemment, Allemagne et Belgique (Tutin & Heywood, 1976). Elle ressemble à *Dipsacus pilosus* L., mais est plus grande dans toutes ses parties. Ses capitules de 2,5 à 4 cm sont supérieurs à ceux de sa voisine (1,5 à 2 cm). Les fleurs de *D. strigosus* sont jaune pâle à anthères crème alors que celle de *D. pilosus* sont blanchâtres à anthères noir violet (figure 1). La couleur des anthères est le caractère le plus facile à utiliser pour différencier les deux espèces sur le terrain (Tison & Foucault, 2014).

Historique

Dipsacus strigosus a été découvert début août 2016 dans une friche vivace hygrophile eutrophe sur la

commune de Bayonville-sur-Mad (54). La station se situe au bord de la rivière Rupt de Mad, à côté du pont. Les pieds, peu nombreux, une quinzaine, d’une hauteur de 2 m, étaient en fin de floraison. La friche bien ensoleillée, en grande partie

envahie par *Urtica dioica*, *Bunias orientalis* et *Rubus caesius*, est difficilement pénétrable. L’année suivante, il n’y avait plus aucun pied fleuri, les pieds de l’année précédente subsistant sous forme de tiges sèches. Il y avait cependant de



Figure 1 : inflorescence de *Dispacus strigosus*.

nombreuses rosettes cachées sous les orties. Ce cycle est normal car il s'agit d'une bisannuelle ; il suggère une arrivée récente (floraison et mort synchrones de tous les individus).

Des prospections en 2017 sur d'autres secteurs du Rupt de Mad ont permis de trouver deux autres stations sur la commune de Jaulny (54), à environ 10 km à l'ouest de Bayonville-sur-Mad. Là encore, les tiges étaient sèches. Cette année 2018, la visite du 14 juillet a permis de rencontrer des populations beaucoup plus conséquentes et en fleurs cette fois-ci. Les effectifs sont les suivants : environ 30 pieds fleuris sur le site de Bayonville-sur-Mad, environ 60 pieds fleuris sur la première station de Jaulny (sortie nord du village, le long de la rivière au niveau du pont de chemin de fer qui enjambe la D28) et environ 100 pieds fleuris sur la seconde station de Jaulny (sortie ouest, sous couvert forestier, le long de la rivière, à côté du pont routier de la D28 et du pont ferroviaire). Il est à noter que, dans cette troisième station, les individus de *D. strigosus*, très nombreux et serrés, dépassent 3 m de hauteur et qu'ils poussent à côté de *D. pilosus* beaucoup moins nombreux, ceux-ci ne dépassant pas 1,5 m de haut.

On peut noter un décalage phénologique entre les deux espèces :

D. pilosus fleurit de mi- (fin)-juin à mi-juillet. *D. strigosus*, lui, fleurit de début (mi)-juillet à mi-août. Mi-juillet, nous étions à la fin de floraison de *D. pilosus* et au début de floraison de *D. strigosus*. Parallèlement à cet historique de découverte sur trois années, j'avais pu observer en 2013 et 2014 aux Conservatoires et Jardins Botaniques de Villers-lès-Nancy (54) un grand *Dipsacus* cultivé, étiqueté *D. pilosus*, et qui se révélait être *D. strigosus*. Dans les allées boisées à l'arrière du jardin botanique, de nombreux sujets de *D. strigosus* en pleine floraison ou fructification étaient disséminés probablement à partir des semences du jardin.

Conclusion

La cardère raide, déjà connue de Belgique et d'Allemagne, a passé la frontière du nord-est de la France. Son pouvoir de dissémination par le biais des cours d'eau va la voir progresser inévitablement dans les vallées (figure 2). Elle nécessite de la chaleur, de l'humidité et beaucoup d'azote pour construire sa biomasse. Il faut donc la rechercher en plaine dans des mégaphorbiaies rivulaires souvent plus ou moins ombragées. Une hybridation avec l'espèce proche *D. pilosus* n'est pas impossible et serait à rechercher parmi les parents.

Bibliographie

- Tison J.-M. & de Foucault B. (coords), 2014. *Flora Gallica. Flore de France*. Biotop, Mèze, xx + 1196 p. (*Dipsacus strigosus*, p. 617).
- Tutin T.G., Heywood V.H., 1976. *Flora europaea*, Cambridge University Press. Cambridge Grande Bretagne. Tome 4 (Plantaginacées to Compositae and Rubiacées), 505 pp. (page 59).



Figure 2 : habitat de *Dispacus strigosus*.

